

# Francis Perrin était à Wavrin samedi : « Je m'investis à 100 % » contre l'autisme

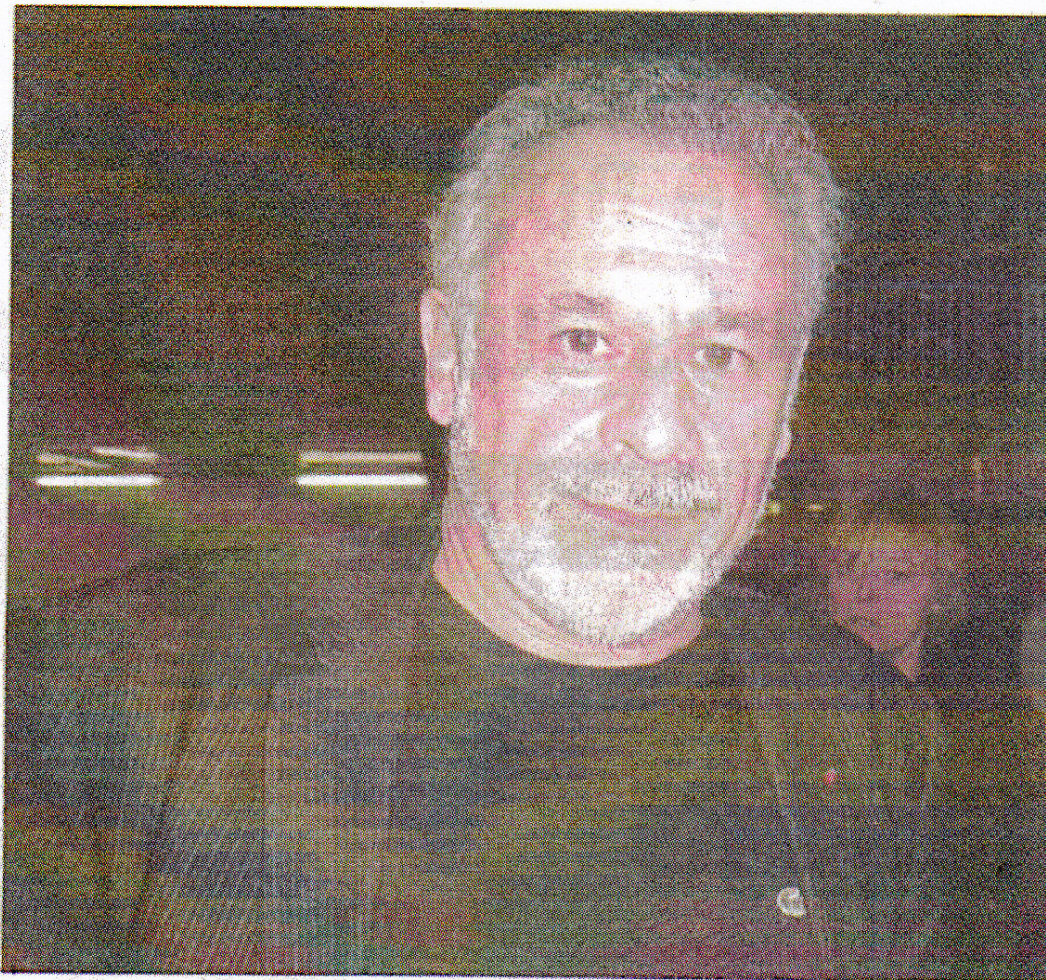
L'acteur Francis Perrin, soutien de l'association Pas à Pas, consacre désormais l'essentiel de son énergie à promouvoir la méthode ABA. Pour être avec son fils, Louis, atteint d'autisme et suivi par l'équipe du docteur Vinca Rivière, le comédien a déménagé en famille dans le Nord. Il est venu, accompagné de son épouse, assister et parrainer le spectacle de Chorus 50, samedi soir à Wavrin.

**Connaissez-vous Chorus 50, avant de recevoir cette invitation ?**

Francis Perrin : « Non, je ne connaissais pas avant de venir, mais c'est impressionnant. C'est un vrai travail et un réel investissement pour arriver à ce résultat : toutes ces voix qui s'harmonisent en un seul ensemble, c'est formidable ! »

**En tant que soutien de l'association Pas à Pas, vous rendez-vous régulièrement dans ce genre de manifestations ?**

« Oui, le plus souvent possible. Ce sont surtout des conférences, mais toutes les occasions sont bonnes.



**L'acteur, papa d'un enfant atteint d'autisme, a parrainé le concert de Chorus 50.**

La prochaine conférence sera d'ailleurs à Tournai. Je ne prête pas mon nom à l'association juste passivement. Je m'investis à

100 %, je me dépense beaucoup car ça en vaut la peine. C'est un combat de tous les jours, on rencontre beaucoup d'obstacles mais

c'est pour donner un espoir de vie pour les enfants autistes. »

**Quel message souhaitez-vous transmettre aux spectateurs venus aujourd'hui ?**

« Avec l'association, on a fait de réels progrès mais le combat principal est loin d'être fini. Il faudrait que la France reconnaisse la méthode ABA, comme dans la plupart des pays européens ! C'est une méthode éducative, qui est d'ailleurs validée scientifiquement et qui montre de réels résultats. Regardez Louis, il peut marcher et parler, il est beaucoup plus autonome qu'auparavant. Il est scolarisé en CE1 à l'école J. Prévert de Villeneuve d'Ascq. Il faut lutter pour que chaque parent ait la possibilité de choisir la méthode la mieux adaptée à son enfant. Il existe une alternative aux médicaments, mais le traitement coûte très cher et demande d'être formé. C'est pour cela que je me bats : pour que d'autres aient le choix que j'ai eu la chance d'avoir ! » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRINE DENEUX (CLP)